



## *Académie des sciences d'outre-mer*

***Liban, Syrie : le Mandat, 1920-1940 / Henri de Wailly***  
**éd. Perrin, 2010**  
**cote : 57.319**

L'ouvrage pourrait avoir pour titre Les malheurs de la France et de ses protégés au Levant, 1860-1946 tant l'auteur, spécialiste d'histoire militaire, se complait à raconter les combats - souvent malheureux pour nos armes - des troupes françaises, venues d'abord dans l'ancien Empire ottoman pour mettre un terme à un massacre de chrétiens en 1860, puis plus tard pour accompagner la fin de la Guerre 1914-1918 et enfin répondre à des rébellions pendant l'exercice proprement dit du Mandat sur la Syrie et le Liban confié par la Société des Nations à la France en avril 1920 et confirmé le 23 septembre 1923, l'action politique n'occupant qu'une centaine de pages et l'œuvre économique, sociale et culturelle n'étant pratiquement pas traitée.

Cette focalisation sur les problèmes militaires et, dans une moindre mesure, politiques, posés à la France dans la région, ne manque cependant pas de mérite car elle permet de mesurer de près quel massacre des Chrétiens libanais par les Druzes le contingent du général d'Hautpoul a arrêté en 1860, quel désastre a subi notre armée d'occupation en Cilicie en 1920, l'importance des pertes subies par nos troupes pendant la rébellion druze puis l'insurrection de Damas entre 1925 et 1927, les flottements des Hauts Commissaires et des gouvernements successifs sur l'évolution politique des deux pays, la France mettant en place des institutions démocratiques (le Liban, ce qu'Israël oublie volontiers, étant le premier pays d'Orient à en avoir joui) mais résistant aux revendications des Libano-Syriens et aux rappels à l'ordre de la Société des Nations quand il s'agissait d'accès à l'indépendance.

L'auteur dessine en outre avec une rare finesse et une parfaite impartialité les portraits des principaux acteurs d'un drame qui s'est déroulé en moins d'un quart de siècle : Gouraud, Weygand, Sarrail, Jouvenel, de Caix, Catroux...

Ce tableau, plutôt tragique, de la présence française au Levant tient bien sa place en face de l'image de bonheur social et économique et d'ardente vie culturelle qu'a laissé le Mandat dans la mémoire de Libanais de toutes confessions sinon de toute condition.

**Paul Blanc**